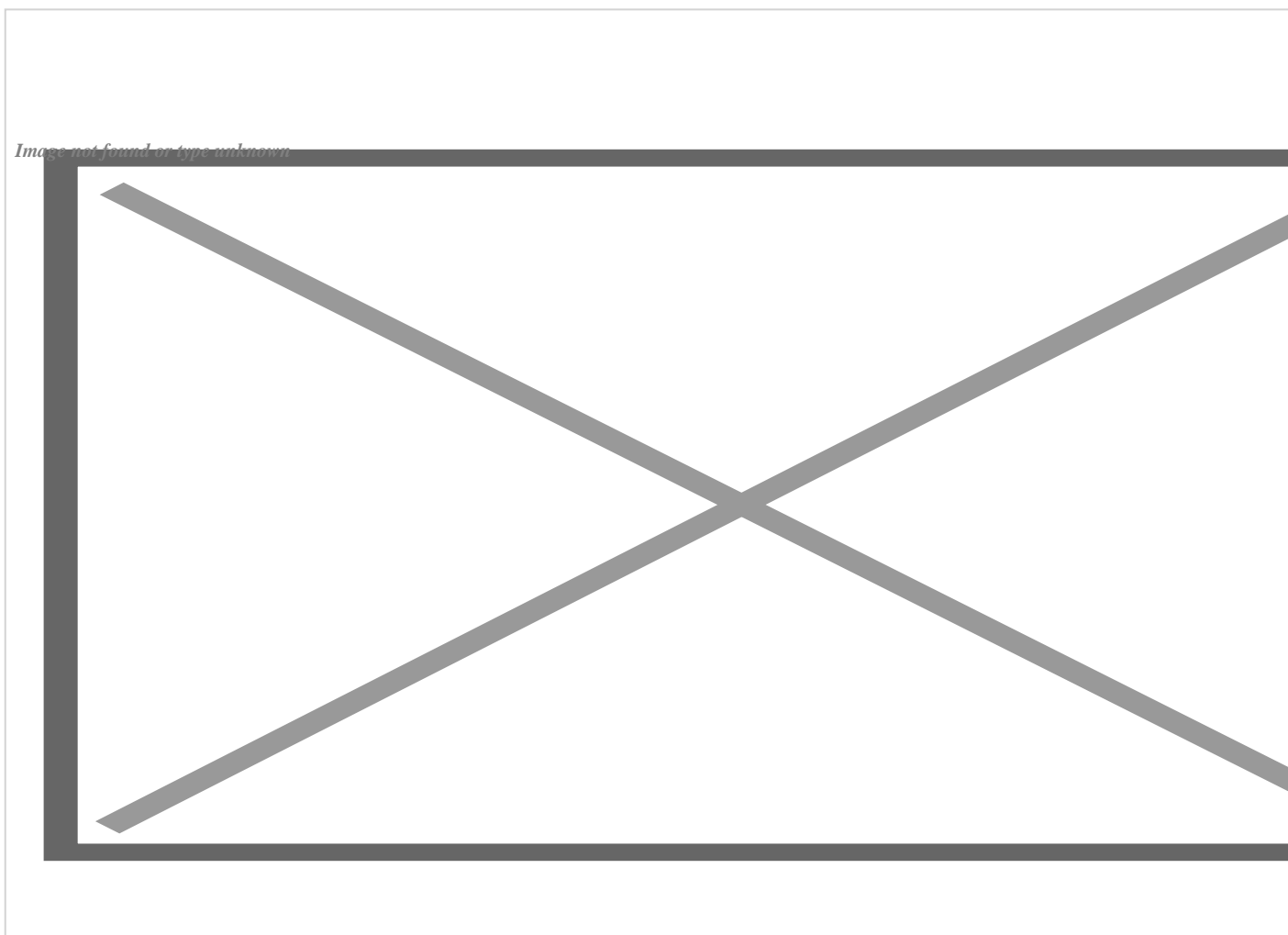


Le parlement cubain n'a pas un caractère élitiste, souligne un candidat à la députation



La Havane, 28 février (RHC) Raúl Alejandro Palmero, candidat au poste de député à l'Assemblée nationale du pouvoir populaire (Parlement) de Cuba, a déclaré que le pouvoir législatif est une institution qui n'a en rien un caractère élitiste et qu'il est formé de députés issus du peuple.

Pour le jeune homme, dont le nom sera parmi ceux qui figureront sur le bulletin de vote dans la municipalité d'Arroyo Naranjo, à La Havane, le simple fait de faire partie des candidats nommés est un défi et implique beaucoup de responsabilités.

Le juriste de 28 ans a déclaré à Prensa Latina que les réunions qu'il tient actuellement avec la population sont essentielles pour comprendre à fond la municipalité, ses forces, ses idiosyncrasies, sa culture et les préoccupations de ses habitants.

"Notre Assemblée n'est pas un parlement d'élite ou de personnes promues par des ressources monétaires, une influence politique ou la popularité au sein d'un parti ; nous sommes plutôt des personnes qui viennent du peuple et nous ne perdons jamais ce lien", a-t-il déclaré.

Il a ajouté que les députés doivent au peuple leur élection, peuple qui a le pouvoir de contrôler leur travail et de révoquer leur mandat s'ils ne remplissent pas leurs fonctions.

"Le député a la double fonction de représenter les intérêts nationaux et, en même temps, de rendre des comptes à ceux de sa patrie", a fait remarquer Palmero, qui sera membre de l'assemblée législative de l'île pour le deuxième mandat consécutif.

Sa candidature fait partie des 20 % de jeunes nommés, et il estime que cela représente une grande force pour le pays, car ils sont dans les centres d'enseignement et sur les lieux de travail, dans les communautés, ils font face aux problèmes de la nation au quotidien, ce qui permettra d'avoir une vision plus inclusive lors de l'adoption des politiques.

"Il faut également y voir une reconnaissance de l'effort que font de nombreux jeunes, au milieu de leurs études, de leur travail et de leur famille, pour porter l'énorme responsabilité qu'implique le pouvoir populaire", a-t-il déclaré.

Il a ajouté que le fait que la liste actuelle des jeunes candidats soit supérieure de 6,8 points de pourcentage à celle de la 9e législature est un message clair sur la nécessité pour les nouvelles générations d'assumer le rôle d'avant-garde qu'elles ont à jouer.

Selon lui, en tant que juriste, jeune et député, cette nouvelle législature doit relever plusieurs défis, dont celui de mieux communiquer le travail de l'Assemblée, non seulement ce qui se passe en plénière, mais aussi les débats ardues qui ont lieu dans les commissions de travail.

Comme défi, il a souligné l'approbation et la mise en œuvre de la loi sur la communication sociale et de la loi sur les entreprises, cette dernière étant fondamentale pour pouvoir organiser les différents acteurs économiques de la nation caribéenne.

Il a également mentionné la nécessité d'actualiser la législation du pays en matière de travail, de droit civil et d'éducation.

De même, il estime qu'il est urgent de bannir certaines formalités qui existent encore et qui rendent le travail difficile, mais il est également nécessaire de systématiser le lien entre les députés et les électeurs de leur territoire.

Il a également déclaré que l'Assemblée doit discuter des questions qui préoccupent le plus la population.

"Le pays se trouve dans un processus de transformation qui nous permettra d'expérimenter et de mettre en œuvre de nouvelles stratégies, de nouveaux moyens, de nouveaux concepts et de nouvelles institutions pour continuer à donner du pouvoir au peuple et lui donner le sentiment de faire partie des processus", a souligné Palmero.

Il a souligné le travail de l'actuelle législature, avec un grand nombre de lois adoptées, la responsabilité du président et du premier ministre envers l'organe législatif, en plus du haut niveau d'audits des ministères, des institutions et des provinces du pays.

Le 26 mars, le peuple cubain est appelé à se rendre aux urnes, ce qui sera un nouveau jour de démocratie. (Source : Prensa Latina)



Radio Habana Cuba